

Mardi 5 mai

Voici une énigme qui comporte un code, à toi de ne laisser passer aucune information (des chiffres), aucun détail (des lettres). Pour cela, sois attentif lors de ta lecture, n'hésite pas à relire le texte plusieurs fois.

09 - « Le braqueur du Calvados »

Depuis le début de l'été, profitant de l'arrivée des vacanciers sur les plages normandes, un homme s'attaque aux agences du Crédit Agricole. Il choisit des lieux très fréquentés ce qui lui permet de se fondre dans la foule avant l'arrivée des policiers.

La série d'attaques a commencé le 6 juillet dans la station balnéaire de Trouville, puis ce fut le tour des agences d'Arromanches, le 13, d'Houlgate, le 20, d'Ouistreham le 27 et de Villerville le 3 août.

Chaque fois, le braqueur procède de la même manière. Il tient en respect le personnel et les clients de la banque tout en se faisant ouvrir le coffre-fort.

Visiblement très calculateur, il ne prend que sept mille euros qu'il place dans un panier à provisions. L'opération terminée, l'homme s'enfuit tranquillement par la porte de service. Certains témoins affirment l'avoir vu embrasser sept fois la médaille qu'il porte autour du cou avant de disparaître dans les rues piétonnes.

Malgré les nombreux policiers présents dans la région, le voleur a toujours réussi à passer entre les mailles du filet. L'inspecteur Lafouine, qui passe comme tous les ans ses vacances à l'hôtel « Beau Rivage » de Deauville, est appelé en renfort par le préfet du Calvados.

Installé dans un bureau de la préfecture, Lafouine s'est fait remettre la carte de la région et la liste des agences du Crédit Agricole. Il étudie attentivement le secteur où opère l'auteur des vols à main armée. En comparant les données qu'il a en sa possession, le policier constate qu'il ne reste plus que cinq agences dans la zone concernée : Luc-sur-Mer, Merville, Auberville, Cabourg et Blonville.

Grâce à son esprit de déduction qui n'a rien à envier à celui de Sherlock Holmes, Lafouine est persuadé d'avoir découvert la date et le lieu du prochain holdup.

Il demande au préfet de tendre une souricière.

Au jour et à la date indiqués par Lafouine, la gendarmerie met fin aux agissements de Léon Noël, surnommé « le braqueur du Calvados » par la presse. Il est pris en flagrant délit alors qu'il tentait d'attaquer pour la sixième fois une agence du Crédit Agricole.

Aux journalistes qui l'interviewent, l'inspecteur Lafouine répond : « Son chiffre porte-bonheur a perdu notre homme !»

Quel jour et dans quelle ville est pris Léon Noël ?

.....
.....
.....
.....

Les problèmes

1. Pierre est resté 35 minutes dans la piscine et Sophie 50 minutes. Combien de temps Sophie est-elle restée en plus?

.....
.....
.....

2. René a 12 billes et Béatrice en a 38. Combien Béatrice en a-t-elle de plus?

.....
.....
.....

3. Une petite ville compte 10760 habitants. La petite ville voisine compte elle, 13894 habitants. Quelle est la différence d'habitants entre les deux villes?

.....
.....
.....

4. A Val d'Isère, une piste de ski olympique part à l'altitude de 2815 km et arrive à l'altitude de 1795 km. Quelle est la dénivellation entre le départ et l'arrivée?

.....
.....
.....

Dans les petits textes qui suivent, des mots bizarres ont été écrits.

Entourez les. Il peut y avoir plusieurs mots à repérer.



Petit enfant deviendra grand

A sa naissance, tous les organes du nouveau-né ne sont pas complètement achevés (os mous, système nerveux immature).

Le bébé grandit et prend rapidement du permis ; il devient capable de coordonner ses mouvements, il découvre la marche ; ses sens se perfectionnent ...

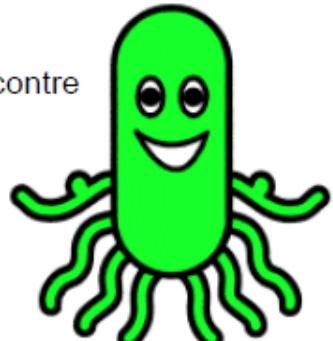
Sa croissance sera longue, elle durera aujourd'hui 20 ans.

La peau, première protection

La peau est une barrière naturelle mathématique. Elle protège le corps contre l'entrée de l'eau, des microbes ou d'autres éléments étrangers.

Dès que l'on se blesse, une réaction locale se développe : on a faim, le pourtour de la plaie est chaud, rouge et gonflé ... C'est une inflammation.

L'organisme se défend car des milliards de myrtilles sont prêts à l'envelopper !



On a écrit à l'intérieur de chacun de ces 5 textes une phrase qui appartient à l'un des 4 autres.

Souligne-la et indique à quel texte elle appartient (en écrivant le titre).

La vie quotidienne

Les Gaulois forment un peuple d'agriculteurs et d'artisans. Capables de fumer et d'amender leurs terres, ils cultivent toutes sortes de céréales et de nombreux légumes. Maîtrisant les métiers du bois, ils réalisent des chariots, des tonneaux, des bateaux. Ils tissent le lin, le chanvre et la laine. Ils teignent ces tissus de couleurs vives et les transforment en vêtements confortables. Ils se servaient aussi de grils et de poêles, posés directement sur les braises. Les braies sont des pantalons serrés aux chevilles. Les forgerons produisent d'excellentes épées et de nombreux outils en fer. Les orfèvres ciselent de remarquables bijoux. Les artisans savent souffler le verre.

Les outils du paysan gaulois

Les outils gaulois sont les mêmes que ceux utilisés jusqu'à une époque récente dans nos campagnes. Bêches et pioches servaient à retourner et préparer la terre avant les semaines. Lorsque les champs étaient trop en pente, les Gaulois leur préféraient les fauilles. La moisson faite, les paysans battaient le blé avec des fléaux et enlevaient la balle du grain avec des tamis. L'invention la plus étonnante des Gaulois est le tonneau. Pour moudre les grains, ils se servaient d'une meule rotative à deux blocs afin d'obtenir de la farine.

Le tonneau et le fauteuil

Le père avait droit de vie ou de mort sur ses enfants. Pour le fabriquer, ils donnaient des formes courbes à des planches de bois trempées dans de l'eau. Ils les assemblaient ensuite bord à bord, fermaient cet ensemble par deux ronds de bois et cerclaient tout. Ils étaient également habiles à utiliser les branches de petits saules, les osiers, qu'ils tressaient afin d'en faire des paniers et des fauteuils tout à fait confortables.

Les ustensiles de cuisine

Pour cuire les aliments, les Gaulois utilisaient de vastes chaudrons en cuivre, suspendus au-dessus du foyer par une longue chaîne accrochée à une poutre de la maison. Plats, cruches, jarres qui servaient à conserver huile et vin, étaient en terre cuite, souvent décorés de motifs géométriques. Ils taillaient dans le bois des écuelles, et des cuillers, ainsi que de longues fourchettes à trois dents qui servaient à piquer, retourner et prendre les aliments pendant leur cuisson. Les grandes faux, tenues à deux mains, étaient utilisées pour les moissons.

Les enfants

Les enfants ont aussi leurs jouets : coqs en terre cuite, osselets, ou poupées de bois. Leurs parents exigeaient d'eux une discipline et une obéissance très rigoureuse. Ils élèvent des chevaux, des boeufs, des moutons et des porcs. Ceux-ci assistaient rarement aux réunions des adultes. Ils n'étaient acceptés que lorsque devenus adolescents, ils étaient en âge de porter des armes.

Dans le texte sur **la vie quotidienne**, la phrase intruse appartient en fait au texte :

.....

Dans le texte sur **les outils**, la phrase intruse appartient en fait au texte :

.....

Dans le texte sur **les ustensiles**, la phrase intruse appartient en fait au texte :

.....

Dans le texte sur **les enfants**, la phrase intruse appartient en fait au texte :

.....

Dans le texte sur **le tonneau et le fauteuil**, la phrase intruse appartient en fait au texte :

Conjugaison

Conjugue le verbe **s'entraîner** au présent, imparfait, passé composé et futur.

Je je je Je

Tu Tu Tu Tu

Elle Elle Elle Elle

Nous Nous Nous Nous

Vous Vous Vous Vous

Ils Ils Ils Ils

Présent imparfait futur passé composé